

# Lire et utiliser des images fixes en lycée et collège

## Notes prises par Gaëlle CABAU

♣ Support : Février 2009

♣ Qui ? : Philippe Monnet et Jean Clerc

♣ Objectif : Mise en garde : les images fixes ne doivent pas être un prétexte... il est parfois difficile de ne pas les instrumentaliser

### Lecture de l'image

#### Sommaire



- la photographie
- les liens littérature/ peinture : les rapports entre « Zone » et le cubisme
- image publicitaire argumentative

Aborder l'image en tant qu'œuvre et non comme un prétexte.

**Photographie : la spécificité de  
l'image photographique**

## Point de départ

### La ville, de Fernand Léger

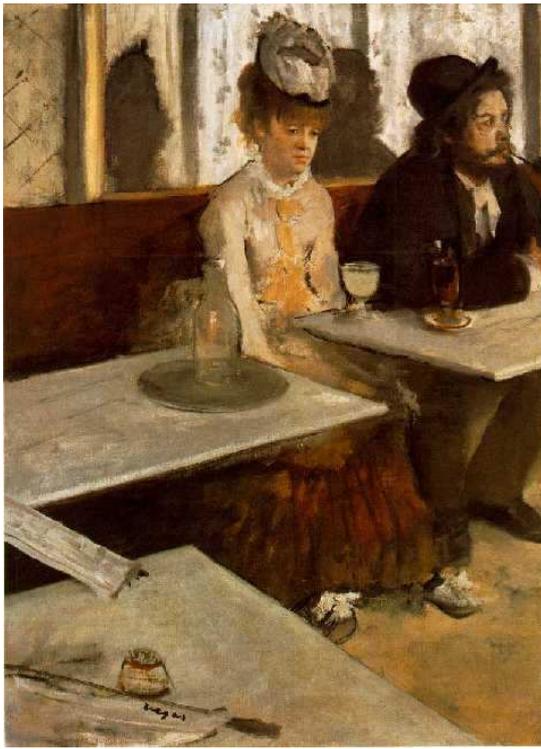


- Qu'est-ce qu'une image, une peinture ? : surface plane sur laquelle s'organisent des données graphiques et iconiques
- Ici peinture avec un titre : que pensez-vous de cette représentation de la ville ?
  - colorée et nocturne
  - verticalité
  - fragmentation associée à des données chromatiques
  - peu de profondeur de champ : image frontale / plans superposés ou juxtaposés avec aspect répétitif et rythmique
- comparaison avec photographie de Lee Friedlander



- question du temporel se pose de la même façon : peinture qui se donne à voir dans l'immédiateté (ne pas en faire une image forcément narrative)
  - Que dire de l'écart entre la représentation et le référent ? Dans une peinture l'artiste est libre de réinventer les formes (peinture abstraite).
  - F. Léger est un peintre de la vie moderne (bonheur de l'homme passe par le progrès technique)
  - A aucun moment la ville ne se donne à lire de façon précise : perception qui va être de l'ordre du sensoriel.
  - La photographie : noir et blanc qui confère une autre dimension. La photographie ne peut pas nier que la réalité était là. La photographie a été inventée par des scientifiques ; son objectif était d'enregistrer, fixer une image avec une fonction proche de la preuve (qui aujourd'hui a plus ou moins disparue avec le numérique).
- **confrontation peinture/ photo**
- dans l'un et l'autre, ce qui est en jeu, c'est toujours des données formelles
  - photo liée à une mutation de la société
  - dans cette photo : en brouillant l'espace, il réinvestit l'espace comme dans peinture : construit rythmique, joue sur le changement d'échelle
  - pas seulement enregistrer les preuves du réel

### **L'absinthe, de Degas**



**En quoi ce tableau est lié avec la photographie ?**

- **cadrage** : le personnage principal est centré mais le groupe ne l'est pas. Il y a quelque chose qui ne tient pas : c'est une question de convention : traditionnellement on centre le sujet. Or la photographie pose cette question du cadre. Donc effet de déséquilibre qui n'est pas neutre : choix pertinent en fonction de son projet. Il rééquilibre :
  - re-décale grâce à la carafe d'eau
  - équilibre les tons

- **question du point de vue** : l'amorce de la table au premier plan est une manière d'inclure le spectateur. Dans la peinture classique il n'y a pas de hors champ/ ici il y a la suggestion du reste.

- Tout suggère **une espèce de flottement** lié à l'absinthe : absence de pied de table, regard flou

(Utiliser pour travail sur Zola)

- **Question du cadrage** : Rue de Paris, temps de pluie, de Gustave Caillebotte



- **impression que quelqu'un va dire moteur**
- **impression d'instantanéité** : plan coupé qui induit un hors champ
- **mouvement dans l'axe parallèle au regard mais aussi horizontalité** // Autre photographie de Lee Friedlander (télescopage qui brouille la perception de l'espace)

## La photographie

Contemporanéité avec d'autres formes d'images

- photo
- cinéma
- les rayons X
- la psychanalyse

Ces quatre choses sont des productions d'images : permet d'obtenir de nouveaux types d'images.

- le cinéma : images en mouvement
- rayons X : permet de percevoir ce que l'œil ne parvient pas à capter
- la psychanalyse : rêve, inconscient : analyse de production d'images plus ou moins conscientes/ remet en question le rapport au réel comme avec les surréalistes

Photographie et tradition : photographie et mimétisme : pictorialisme

La photographie va avoir du mal à se détacher de la tradition

- Gustave Le Gray
- Aguerre : motif de la ville très présent
- Adolf Braun : Nature morte



- la nature morte est la référence suprême à la tradition/ c'est là où l'on peut mesurer la distanciation apportée par la photographie. On repart vers la peinture comme pour montrer que l'on est artiste (Baudelaire trouvait que la photographie n'était pas un art).

Autres thématiques

- le nu
- le portrait : le numérique permet de glisser du portrait officiel : // entre Nadar et Orlan (intervient sur son identité pour le discours qu'elle veut faire passer).

## Caractéristiques

### - Inventaire et archivage

- **Saisir l'évènement** : rapport à l'histoire très fort

*Libération du camp de Dessau Allemagne, de Henri Cartier Bresson :*



Il ne recadre jamais ses photos et ne fait jamais de mise en scène (pas de comédien)/ ce qui ne veut pas dire qu'il n'y a pas de point de vue : pourquoi le premier plan est-il cadré ainsi ? Qui est ce personnage au premier plan ? : image de quelqu'un qui juge et décide.

Choisit un cliché parmi plusieurs

Donner l'image sans la légende : montrer une image polysémique

### - visée anthropologique

Avec Doisneau on a l'impression d'être dans une forme d'anthropologie par exemple

*La Concierge*



- pourtant Doisneau mettait tout en scène

- ici espèce de surcadrage, la redondance, les attributs (le balais, le courrier...)

- **Nouvelle vision ou formalisme**

**Photo de A Rodtchenko : photographe russe qui dans les années 30 va choisir des thématiques politiques : ouvrier qui monte... mais travail de composition très important**

- **Photographie et surréalisme**

- **tendre vers l'abstraction**

**Cf Giacomelli : graphisme des sillons laissés dans la terre + prise en compte de la lumière**

## Travail sur Sophie Skoglund, *Revenge of the Goldfish*



### Impressions personnelles

- // *Big Fish*, de Tim Burton
- Le reel-merveilleux
- Image inattendue

Commencer par identifier les éléments, la mise en scène : à quoi ce type d'image renvoie ?

- association de deux univers
- attention à ne pas plaquer des impressions personnelles
- qu'est-ce qui va modifier l'aspect de cette chambre : couleur, fenêtres occultées, les éléments fonctionnent en double
- toute l'image est mise en scène
- intégrer dans une nouvelle sur le conte merveilleux, ou sur le fantastique
- partir des éléments de la réalité et repérer les éléments qui sont extraordinaires : arriver à la notion de merveilleux comme « mirabilia »
- image amorce pour écrire
- représentation du rêve // avec *Le Cauchemar* de Füssli : pas un univers rationnel
- Pour aborder les registres
- Parodie avec *Les Oiseaux* d'Hitchcock

// avec *Cocktail partie*

**Même principe de démultiplication : ici saucisses mais qui ressemblent à des vers : contagion**

**Et travail sur la métamorphose**

**Qu'est-ce qui fait qu'une image devient étrange ?**

- les échelles : cf Les indifférents
- mise en abyme permanente
- devenir un animal
- l'impossibilité de nommer un objet
- surdimensionnement d'un objet tout petit

# **Les rapports entre « Zone » et le cubisme**

## Les rapports entre littérature et peinture

### Antiquité

En Grèce antique, Simonide de Céos est le premier à avoir fait le rapprochement : la peinture est une poésie muette et la poésie une peinture parlante.

Chez Aristote dans *La Poétique* : rapprochement à travers la notion de **mimésis**, de reproduction du réel. Il dit que l'imitation n'est pas simple copie de la réalité ; il y a forcément idéalisation (contrairement à l'histoire).

Horace : « **Ut pictura poesis** »

Ce lieu commun va fonctionner totalement à l'envers. Lorsqu'Horace fait le rapprochement, il a l'air de dire que la peinture est première. En fait **c'est la poésie qui est l'art par excellence** comme nous le rappelle l'étymologie.

### Fin Moyen-âge

Fin Moyen-âge : la plupart des peintres de la fin du MA et en gros jusqu'au début du XIX, **vont chercher leur sujet dans la littérature, la bible, la mythologie...** d'une certaine manière le peintre est un peu dépendant d'une culture qui est essentiellement littéraire.

Fin XVème il va y avoir une revendication de la part des peintres qui, jusqu'alors, étaient relégués aux « arts mécaniques » : la peinture est aussi une opération intellectuelle. Léonard de Vinci : « la peinture est chose mentale ».

Cette revendication ne va pas de soi à l'époque.

- on remarquera par exemple qu'au XIIIème les peintres ne signent pas leurs œuvres. Pourquoi ? Pas encore considérés comme de vrais artistes.

### A partir du XVème changement.

- souvent on considérait le peintre comme un technicien
- rapport entre le peintre et celui qui passait la commande en indiquant le sujet
- mais la peinture reste très littéraire, très narrative : c'est à partir de textes que l'on va chercher les sujets (Botticelli qui illustre *La Divine Comédie*)

### XVIIème

A la fin du XVIIème on a une espèce d'apogée du cliché « **Ut Pictura poesis** » :

- Poussin : *Diogène jetant son écuelle* : tableau critiqué parce que n'a pas choisi le bon moment pour représenter Diogène. C'est le sujet qui est premier
- peinture qui se donne volontiers une dimension philosophique : CF *Le tricheur à l'as de carreau* : message sur les dangers qui peuvent guetter la jeunesse (comme la luxure)

C'est à la fin du XVIIème qu'apparaît quelqu'un qui commence à théoriser la peinture : Félibien : lui, insiste sur la fin morale de la peinture.

Ce qui fait avancer cette réflexion sur la peinture fin XVIIème : **querelle picturale entre les poussinistes (dessins + connaissance de l'antiquité) et les rubenistes (couleur)**. C'est sur ce même problème que se penchera Balzac avec son *Chef d'œuvre inconnu*. Ce débat pictural va entrer dans les Salons.

### XVIIIème

Au XVIIIème **réflexion sur la nature du beau** avec prise en compte de la sculpture et la peinture : on s'interroge sur le caractère subjectif ou objectif du beau.

Un évènement culturel va changer les choses : la peinture n'était pas dans le champ culturel de l'honnête homme jusqu'au milieu du XVIIIème (Rabelais ne parle jamais de peinture, ni Montaigne). **Mais se développent les salons**. On organise au Louvre une

exposition publique des toiles de peinture contemporaine. Pour la première fois un public bourgeois peut accéder à la production contemporaine.

- Il va y avoir un changement de format de peinture qui s'adapte aux maisons bourgeoises

On pourrait aussi parler des Salons où l'on rencontrait des musiciens, peintres, scientifiques. Il va y avoir des échanges culturels extrêmement importants.

Pourquoi la peinture devient-elle un art majeur et non plus inféodé à la littérature ?

- courant sensualiste : toutes nos connaissances viennent des sens

### **XIX<sup>ème</sup> siècle**

Pour la première fois dans un roman des références picturales dans *Corinne ou l'Italie*, de Madame de Staël.

De plus il y a l'ouverture des premiers musées.

On parle souvent du romantisme comme d'une communion des arts. Il s'agit du premier véritable mouvement culturel (avant les artistes n'en avaient pas conscience) : conscience d'une communauté des arts avec des échanges entre peintres, musiciens, écrivains...

Quelle est l'image du peintre alors : c'est celui qui a fini par supplanter l'écrivain et devient un modèle :

- artiste qui est payé et parfois bien payé
- reconnu en tant qu'artiste
- énorme succès public : on peut voir les œuvres dans les Salons ou les musées
- en France la critique d'art naît en ce moment là : Stendhal, Mérimée, Musset, Nerval, Baudelaire, Zola... la critique picturale est prise en charge par les écrivains. // en Allemagne critique d'art qui se voudrait scientifique et analytique

Ce n'est pas un hasard si devient un thème en littérature

- Balzac et ses descriptions : il y a une référence picturale
- Toutes les revues ont une rubrique Histoire de l'art
- On a ça aussi chez Zola
- Du côté de la poésie : *Gaspard de la nuit*, fantaisie à la manière de Rembrandt

Donc interactions constantes

## Zone et le cubisme

**Mettre en relation le texte d'Apollinaire et le cubisme. Il faut lire le texte en entier : si les élèves ne comprennent pas tout le texte ce n'est pas grave.**

**Quels rapprochements peut-on faire avec les toiles cubistes ? On travaille bien sur l'aspect formel.**

- **travail pour troisièmes/ secondes/ premières**
- **avec aspects formels du texte**

### **Poème**

À la fin tu es las de ce monde ancien

Bergère ô tour Eiffel le troupeau des ponts bêle ce matin

Tu en as assez de vivre dans l'antiquité grecque et romaine  
Ici même les automobiles ont l'air d'être anciennes  
La religion seule est restée toute neuve la religion  
Est restée simple comme les hangars de Port-Aviation

Seul en Europe tu n'es pas antique ô Christianisme  
L'Européen le plus moderne c'est vous Pape Pie X  
Et toi que les fenêtres observent la honte te retient  
D'entrer dans une église et de t'y confesser ce matin  
Tu lis les prospectus les catalogues les affiches qui chantent tout haut  
Voilà la poésie ce matin et pour la prose il y a les journaux  
Il y a les livraisons à vingt-cinq centimes pleines d'aventures policières  
Portraits des grands hommes et mille titres divers

J'ai vu ce matin une jolie rue dont j'ai oublié le nom  
Neuve et propre du soleil elle était le clairon  
Les directeurs les ouvriers et les belles sténo-dactylographes  
Du lundi matin au samedi soir quatre fois par jour y passent  
Le matin par trois fois la sirène y gémit  
Une cloche rageuse y aboie vers midi  
Les inscriptions des enseignes et des murailles  
Les plaques les avis à la façon des perroquets criaillent  
J'aime la grâce de cette rue industrielle  
Située à Paris entre la rue Aumont-Thiéville et l'avenue des Ternes

Voilà la jeune rue et tu n'es encore qu'un petit enfant  
Ta mère ne t'habille que de bleu et de blanc  
Tu es très pieux et avec le plus ancien de tes camarades René Dalize  
Vous n'aimez rien tant que les pompes de l'Église  
Il est neuf heures le gaz est baissé tout bleu vous sortez du dortoir en cachette  
Vous priez toute la nuit dans la chapelle du collège  
Tandis qu'éternelle et adorable profondeur améthyste  
Tourne à jamais la flamboyante gloire du Christ  
C'est le beau lys que tous nous cultivons  
C'est la torche aux cheveux roux que n'éteint pas le vent  
C'est le fils pâle et vermeil de la douloureuse mère  
C'est l'arbre toujours touffu de toutes les prières  
C'est la double potence de l'honneur et de l'éternité  
C'est l'étoile à six branches  
C'est Dieu qui meurt le vendredi et ressuscite le dimanche  
C'est le Christ qui monte au ciel mieux que les aviateurs  
Il détient le record du monde pour la hauteur

Pupille Christ de l'œil  
Vingtième pupille des siècles il sait y faire

Et changé en oiseau ce siècle comme Jésus monte dans l'air  
Les diables dans les abîmes lèvent la tête pour le regarder  
Ils disent qu'il imite Simon Mage en Judée  
Ils crient qu'il sait voler qu'on l'appelle voleur  
Les anges voltigent autour du joli voltigeur  
Icare Énoch Élie Apollonius de Thyane  
Flottent autour du premier aéroplane  
Ils s'écartent parfois pour laisser passer ceux que transporte la Sainte-Eucharistie  
Ces prêtres qui montent éternellement élevant l'hostie  
L'avion se pose enfin sans refermer les ailes  
Le ciel s'emplit alors de millions d'hirondelles  
À tire-d'aile viennent les corbeaux les faucons les hiboux  
D'Afrique arrivent les ibis les flamants les marabouts  
L'oiseau Roc célébré par les conteurs et les poètes  
Plane tenant dans les serres le crâne d'Adam la première tête  
L'aigle fond de l'horizon en poussant un grand cri  
Et d'Amérique vient le petit colibri  
De Chine sont venus les pihis longs et souples  
Qui n'ont qu'une seule aile et qui volent par couples  
Puis voici la colombe esprit immaculé  
Qu'escortent l'oiseau-lyre et le paon ocellé  
Le phénix ce bûcher qui soi-même s'engendre  
Un instant voile tout de son ardente cendre  
Les sirènes laissant les périlleux détroits  
Arrivent en chantant bellement toutes trois  
Et tous aigles phénix et pihis de la Chine  
Fraternisent avec la volante machine

Maintenant tu marches dans Paris tout seul parmi la foule  
Des troupeaux d'autobus mugissants près de toi roulent  
L'angoisse de l'amour te serre le gosier  
Comme si tu ne devais jamais plus être aimé  
Si tu vivais dans l'ancien temps tu entrerais dans un monastère  
Vous avez honte quand vous vous surprenez à dire une prière  
Tu te moques de toi et comme le feu de l'Enfer ton rire pétille  
Les étincelles de ton rire dorent le fond de ta vie  
C'est un tableau pendu dans un sombre musée  
Et quelquefois tu vas le regarder de près

Aujourd'hui tu marches dans Paris les femmes sont ensanglantées  
C'était et je voudrais ne pas m'en souvenir c'était au déclin de la be

Entourée de flammes ferventes Notre-Dame m'a regardé à Chartres  
Le sang de votre Sacré-Coeur m'a inondé à Montmartre  
Je suis malade d'ouïr les paroles bienheureuses  
L'amour dont je souffre est une maladie honteuse  
Et l'image qui te possède te fait survivre dans l'insomnie et dans l'angoisse  
C'est toujours près de toi cette image qui passe

Maintenant tu es au bord de la Méditerranée  
Sous les citronniers qui sont en fleur toute l'année  
Avec tes amis tu te promènes en barque  
L'un est Nissard il y a un Mentonasque et deux Turbiesques  
Nous regardons avec effroi les poulpes des profondeurs  
Et parmi les algues nagent les poissons images du Sauveur

Tu es dans le jardin d'une auberge aux environs de Prague  
Tu te sens tout heureux une rose est sur la table  
Et tu observes au lieu d'écrire ton conte en prose  
La cétoine qui dort dans le creux de la rose

Épouvanté tu te vois dessiné dans les agates de Saint-Vit  
Tu étais triste à mourir le jour où t'y vis  
Tu ressembles au Lazare affolé par le jour  
Les aiguilles de l'horloge du quartier juif vont à rebours  
Et tu recules aussi dans ta vie lentement

En montant au Hradchin et le soir en écoutant  
Dans les tavernes chanter des chansons tchèques

Te voici à Marseille au milieu des pastèques

Te voici à Coblenz à l'hôtel du Géant

Te voici à Rome assis sous un néflier du Japon

Te voici à Amsterdam avec une jeune fille que tu trouves belle et qui est laide  
Elle doit se marier avec un étudiant de Leyde  
On y loue des chambres en latin Cubicula locanda  
Je m'en souviens j'y ai passé trois jours et autant à Gouda

Tu es à Paris chez le juge d'instruction  
Comme un criminel on te met en état d'arrestation

Tu es fait de douloureux et de joyeux voyages  
Avant de t'apercevoir du mensonge et de l'âge  
Tu as souffert de l'amour à vingt et à trente ans  
J'ai vécu comme un fou et j'ai perdu mon temps  
Tu n'oses plus regarder tes mains et à tous moments je voudrais sangloter  
Sur toi sur celle que j'aime sur tout ce qui t'a épouventé

Tu regardes les yeux pleins de larmes ces pauvres immigrants  
Ils croient en Dieu ils prient les femmes allaitent des enfants  
Ils emplissent de leur odeur le hall de la gare Saint-Lazare  
Ils ont foi dans leur étoile comme les rois-mages  
Ils espèrent gagner de l'argent dans l'Argentine  
Et revenir dans leur pays après avoir fait fortune  
Une famille transporte un édreton rouge comme vous transportez votre coeur  
Cet édreton et nos rêves sont aussi irréels  
Quelques-uns de ces immigrants restent ici et se logent  
Rue des Rosiers ou rue des Écouffes dans des bouges  
Je les ai vus souvent le soir ils prennent l'air dans la rue  
Et se déplacent rarement comme les pièces aux échecs  
Il y a surtout des Juifs leurs femmes portent perruque  
Elles restent assises exsangues au fond des boutiques

Tu es debout devant le zinc d'un bar crapuleux  
Tu prends un café à deux sous parmi les malheureux

Tu es la nuit dans un grand restaurant

Ces femmes ne sont pas méchantes elles ont des soucis cependant  
Toutes même la plus laide a fait souffrir son amant  
Elle est la fille d'un sergent de ville de Jersey

Ses mains que je n'avais pas vues sont dures et gercées

J'ai une pitié immense pour les coutures de son ventre

J'humilie maintenant à une pauvre fille au rire horrible me bouche

Tu es seul le matin va venir  
Les laitiers font tinter leurs bidons dans les rues  
La nuit s'éloigne ainsi qu'une belle Métive  
C'est Ferdine la fausse ou Léa l'attentive

Et tu bois cet alcool brûlant comme ta vie  
Ta vie que tu bois comme une eau-de-vie

Tu marches vers Auteuil tu veux aller chez toi à pied  
Dormir parmi tes fétiches d'Océanie et de Guinée  
Ils sont des Christs d'une autre forme et d'une autre croyance  
Ce sont les Christs inférieurs des obscures espérances

Adieu Adieu

Soleil cou coupé

### **Introduction**

**Un des derniers poèmes écrits, mais décide de le mettre en tête du recueil donc poème manifeste.**

- **même période**
- **Apollinaire s'est intéressé à la peinture**

### **Sélection**

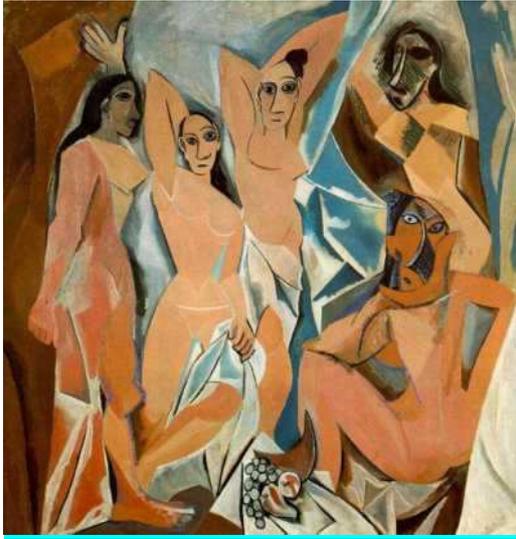
#### **- Robert Delaunay, *Champ de Mars***



#### **- *Portrait d'Ambroise Vollard***



### **- Les demoiselles d'Avignon, de Picasso**



### **Eléments d'analyse**

#### **- Déconstruction, fragmentation**

- données géographiques disparates : juxtaposition de lieux extrêmement différents // dans les tableaux cubistes mise sur le même plan
- longueur des vers et des strophes : vers libres avec des strophes hétéroclites : même à la fin mélange vers et prose
- Tout ce qui concerne l'énonciation : je tu vous
- Simultanéité d'instant : ce matin... Déambulation : poème très autobiographique, à la fois l'enfance et des souvenirs plus ou moins récents jusqu'à des présents d'énonciation

#### **// Portrait d'Ambroise Vollard, de Picasso**

Comme un miroir brisé

- pas de ponctuation : permet de juxtaposer mais aussi permet de créer une unité notamment lorsqu'on passe par la lecture
- présuppose un spectateur actif : difficulté et étrangeté qui demandent un travail intellectuel et sensible de perception de l'espace. On a une remise en question des codes de la représentation de l'espace : on peut reconstituer un espace en déplaçant un point de vue.
- Refus de la perspective // le texte Zone commence aussi par des refus

#### **- En même temps profonde unité**

- la modernité : amènent dans le champ poétique des thèmes contemporains mais aucune volonté de preuve, de réalisme. // chez Picasso : Usine
- rapprochement thématique : *les Demoiselles d'Avignon* et la fin de Zone : présence de masques. Influence de l'art nègre
- unité de la ponctuation
- mélange de refus, de modernité et en même temps tradition très ancienne et même retour vers une forme de sacré : image archaïque dans *Les Demoiselles d'Avignon*

#### **- faire repérer les thèmes**

- amour
- voyage
- ville

## **Cubisme**

- 1907-1908 : Le cubisme cézannien, par exemple *les Demoiselles d'Avignon*
- Deuxième période : 1912 : Période analytique avec invention langage, fragmentation : cf *L'Aficionado*

Invention d'une sorte de langage musical avec des variations qui créent une nouvelle cohérence.

Le réel est toujours présent.

- 1915 : période Synthétique avec le collage

Les cubistes vont inventer le collage avec des éléments presque en trompe-l'œil. Pose la question de la représentation et de la reproduction.

- Picasso s'intéresse aussi à l'art nègre qui se réfère à d'autres fonctions et à l'énergie même d'une forme de sacré : il est question d'autre chose dans l'image que l'on va restituer
- Futurisme : volonté de traduire le mouvement et la vitesse avec *Dynamisme d'un chien en laisse*

## **Les images publicitaires**

## **Introduction**

- marche bien avec les élèves
- mine pour les figures de style
- en même temps exercice de citoyenneté

La publicité est d'une certaine manière très ancienne ; mais apparaît véritablement au moment de la révolution industrielle. On peut rappeler aux élèves la puissance de la publicité : il y a eu un publiciste italien, Toscani, à l'origine du succès foudroyant de Benetton, mais a aussi coulé la marque.

Il n'y a pas de hasard dans une image publicitaire : **image saturée de sens et toujours polysémique.**

## **Travail à partir d'une publicité**



- Offrir une image mais en enlevant le produit et le texte.
- Analyser l'image
- Hypothèse
  - savon
  - lessive
  - aliment pour ronronner de plaisir
  - crème hydratante
  - télévision

**Toute image va fonctionner sur un certain nombre de connotations**

- éléments iconiques : femme, fauteuil, silhouette du chat : ombre projetée
- connotation : confort avec fauteuil en cuir, le déshabillé, sourire, chaleur, côté naturel, la lumière, sensualité, le luxe
- relation entre cette femme et ce chat
- certaine sophistication

**Ombre menaçante // avec M, le maudit**

- principe de redondance : le produit répété
- sensualité : une souris face à un matou ; séduction
- texte au présent de vérité générale
- décalage entre le luxe et le produit à vendre

**Deux exercices**

- soit leur donner une image muette avec fabrication d'un slogan : travailler sur aspect poétique de la langue
- Soit partir du slogan et imaginer une image polysémique
- Séparer la classe et faire des propositions
- Travail publicitaire à partir de slogans sur la lecture